

ZOOS-HAUBOURDIN

AUJOURD'HUI

Des alpinistes sur l'Élise de Marquillies. - Aujourd'hui commence l'installation d'un système anti-pigeons sur l'église de Marquillies. La pose du système sera quelque peu spectaculaire, car entrepris par des alpinistes. 73

Solidaires malgré tout P- Cela fait deux ans que Victoire Hallosserie fréquente le centre aéré d'Hallennes pendant l'été et que la petite fille participe à tous les moments de la vie en collectivité (*lire ci-dessous*). Comme pendant l'année scolaire, elle est accompagnée en continu par une étudiante psychologue car l'autisme dont elle souffre ne prend pas de vacances. Dès le début, Patrick Ge-

nelle, alors maire de la commune, a proposé de régler le salaire de l'étudiante pendant que Victoire est au centre. Pour cette année, Laurence, sa maman, avait sollicité l'élu pour demander une nouvelle aide. Patrick Genelle aurait presque été vexé : « *Pourquoi est-ce que je ne le ferais plus?* » Espérons que, sur ce dossier, la prochaine équipe municipale gardera ce
■ c. C.-B.

ET DEMAIN

Animations lecture à Haubourdin. - Les amateurs de livres et autres bandes dessinées pourront participer, demain vendredi, aux animations lecture organisées par la bibliothèque municipale d'Haubourdin.

Hallennes, la famille de Victoire s'endette pour vaincre l'autisme

Un bonjour, un bisou sur la joue. La petite fille qui s'avance ne ressemble pas à celle d'il y a un an. Suivie par la méthode ABA, les progrès scolaires et l'amélioration de son comportement enthousiasment les parents de Victoire, autiste. Une bonne raison de se battre, malgré une situation financière chaque jour plus critique.

PAR CL. COUILLEZ-ROUET

Aller au cinéma, être invitée chez une copine, apprendre l'alphabet... Le quotidien de Victoire Hallosserie, cinq ans, et celui de toute sa famille deviennent sans cesse plus banal. Une chance. En octobre 2005, Laurence, la maman de Victoire, décidait de l'inscrire au centre Camus, à Villeneuve-d'Ascq, pour qu'elle bénéficie de la méthode ABA. Basée sur une intervention intensive dans les apprentissages de la vie quotidienne, elle implique par exemple la présence en continu d'une psychologue formée à cette technique aux côtés de Victoire. Une prise en charge coûteuse de 1 500 à 2 000 € par mois pour les parents qui ne touchent qu'une allocation de 640 € et dont ils ne savent pas

s'ils en bénéficieront l'an prochain. Demande de dons (150 € récoltés), appels aux associations (2 000 € via le Lion's Club Lille-Faidherbe), prêts et crédits : tous les moyens sont bons pour trouver une source de financement : « *Quand on voit les résultats, on ne peut plus faire marche arrière.* » Même si cela implique d'hypothéquer la maison... Faire prendre en charge ce traitement par la sécurité sociale, c'est aussi le combat des familles qui

Quand on voit les résultats, on ne peut plus faire marche arrière.

La maman de Victoire

ont choisi l'ABA. Pas encore reconnu en France, il n'est pas remboursé. Une aberration pour Laurence Hallosserie, quand le déficit de la sécurité sociale préoccupe les pouvoirs publics : « *Ce traitement c'est environ 2 000 € pendant quatre ans contre 800 € à vie en hôpital de jour!* » Elle en est convaincue, « *Victoire ne sera pas dépendante de la société.* » Et de rappeler que la petite fille avait été admise dans une structure

classique pendant un an, sans résultat : « *Nous voulons que les familles aient le choix.* »

Inlassablement, Laurence et les parents de l'association Pas à Pas, qui fédère les bénéficiaires de la méthode ABA, alertent les politiques sur ce dossier (*lire ci-dessus*).

A son niveau, la famille hallenoise a remporté des combats. Cet été encore, Victoire passe un mois au centre aéré d'Hallennes et Patrick Genelle, quand il était encore maire, s'était engagé, à nouveau, à prendre en charge le salaire de la psychologue qui assiste Victoire. « *Elle va même aller camper pour la première fois!* » se réjouit Laurence.

À la rentrée, Victoire sera en grande section de maternelle. Sa maman a obtenu que l'assistante de vie scolaire qui la suit soit une étudiante psychologue formée à l'ABA. « *L'inspecteur d'académie est sensible à l'évolution de Victoire.* » Les évaluations toujours plus positives dans le cahier de Victoire y sont sûrement aussi pour quelque chose.

Ce suivi individualisé est bien accepté par l'équipe de l'école Prévert, à Villeneuve, qui accueille Victoire et sa psychologue. Pour 2008, le docteur Vinca Rivière, qui dirige le centre Camus et pilote la méthode, évoque le CP, l'autonomie, « *Pour moi c'est du domaine du rêve* », confie Laurence.



L. Hallosserie, la maman de Victoire, dans nos locaux à Lille, lors de sa rencontre avec X. Bertrand. PHOTO PHILIPPE L'AHMET

Un combat aussi politique

Dans leur combat pour la reconnaissance de l'ARA et la prise en charge du traitement, Laurence Hallosserie et les familles de l'association villenoise Ras à Pas misent aussi sur les politiques.

Choisie en mars parmi nos lecteurs pour rencontrer Xavier Bertrand alors ministre de la Santé, la maman de Victoire l'avait interpellé sur la reconnaissance de l'ABA. « *Si la vie de leur enfant (autiste) est changée, on n'a pas le droit de dire sur le papier que cela ne marche pas* », avait-il répondu.

Depuis, les familles oscillent entre découragement et espoir. Un comité sanitaire chargé d'enquêter sur le centre Camus de Villeneuve-d'Ascq a rendu, en juin, un avis défavorable. Avec lui, s'éloignait une promesse d'aide financière formulée en avril par Philippe Bas, ministre de la Santé pendant la campagne présidentielle.

Depuis quelques semaines, l'es-

poir renaît à la suite d'un courrier reçu par une famille de l'association. Le préfet de région, Daniel Canepa, seul à pouvoir contredire l'avis défavorable de la commission, affirme oeuvrer pour la pérennité du centre Camus.

Pour se prononcer définitivement, le haut fonctionnaire attendrait les conclusions d'une enquête nationale d'évaluation des méthodes de traitement de l'autisme, attendues cet été. Sensibilisés sur ce dossier par les familles, une vingtaine de parlementaires, de tout l'Hexagone, auraient aussi alerté le préfet.

Laurence Hallosserie communique aussi avec Valérie Létard, secrétaire d'État à la solidarité. « *Valérie Létard est complètement au courant de la situation de cette famille et de la problématique ABA. Compte tenu de son champ de compétences, qui comprend le handicap, et de sa sensibilité, il lui est impossible d'ignorer cet enjeu* », déclare une source proche de la secrétaire d'État. C.C.B.



Victoire passe une partie de ses vacances au centre aéré à Hallennes, avec une psychologue.